

HOMÉLIE DU 3^e DIMANCHE DE L'AVENT -B- (17 DÉCEMBRE 2023)

(Isaïe 61/1-2, 10-11... 1 Thessaloniens 5/16-24 ... Jean 1/6-8, 19-28)

"La joie de l'évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus" : ces mots sont du Pape François. Et ce dimanche est traditionnellement nommé le dimanche de la Joie ! Cette joie qui éclabousse dans le chant de Marie, le Magnificat, que l'Église nous propose ce matin en guise de Psaume. Joie que le prophète exprimait au retour de l'exil... Certains diront : comment être dans la joie devant les guerres, les incertitudes climatiques, les difficultés économiques, les actes de violence incompréhensibles tout près de nous ? Et pourtant, même l'apôtre Paul, à la fin de sa lettre aux Thessaloniens, osait dire : *"Soyez dans la joie"*, ajoutant aussitôt : *"Priez sans relâche"*... Les deux ne sont pas incompatibles ! Attention à la prière angoissée ! Même lorsqu'elle se fait appel au secours, elle doit être habitée d'une certitude confiante : Le Seigneur est là, avec nous.

Telle était l'attitude du prophète au retour de l'exil, qui se savait *"envoyé"*. Il fallait alors reconstruire Jérusalem en ruines ! Pensons aux habitants de Gaza, d'Ukraine : quand la folie guerrière laissera place à la paix, imaginez tout ce qui sera à reconstruire. Eh bien, cet envoyé se présentera comme soutien pour les faibles, les humbles, les affligés, les captifs... Des mots que Jésus reprendra pour se désigner lui-même comme l'Envoyé de Dieu. Le prophète annoncera même *"la vengeance de Dieu"* : cette vengeance n'est autre que la *"consolation"*, le rétablissement du droit. Mieux encore, le Seigneur nous revêtira du *diadème* et de *joyaux*, et cela commence par de petits germes, par des semences jetées dans le jardin du monde. Voilà le véritable motif de la Joie : regardons ce qui germe ! Comme Marie, osons dire que le Seigneur fait aujourd'hui encore des merveilles !

Comme dimanche dernier, dans l'évangile selon Saint Marc, c'est encore de Jean-Baptiste qu'il s'agit. Souvent cependant, nous voyons cet *"envoyé"* comme quelqu'un d'austère. Or Jean-Baptiste attirait comme une lumière. Au point qu'à la fin du premier siècle il y avait encore des disciples de Jean qui n'avaient pas fait le pas vers Jésus. C'est ainsi que, dans son prologue, Jean l'évangéliste insistera pour dire que la seule Lumière c'est le Christ. Jean-Baptiste n'était là que comme *"témoin de la Lumière"*. Pas facile de comprendre sa mission. Au point qu'on vient l'interroger avec insistance : *"Qui es-tu ?"* Et Jean ne répond pas directement. Il dit d'abord ce qu'il n'est pas : ni le messie, ni Élie, ni le prophète ! Il faut dire qu'il y a de quoi être surpris. Il fait partie de la caste des prêtres (Zacharie, son père, était prêtre du temple). Mais au lieu d'officier dans le temple, Jean officie dans le désert ! Nous-mêmes sommes *"envoyés"*, et le lieu de notre mission, c'est le monde ! Jésus d'ailleurs, lui non plus, n'officiera pas dans le temple, mais sur les chemins de Judée, de Samarie et de Galilée...

L'important n'est pas tant de savoir qui est Jean-Baptiste que de l'écouter. Car il est la voix. Écoutons comment Saint Augustin méditait ce lien entre Jean Baptiste et Jésus : *"Jean était la voix, mais le Seigneur, au commencement, était la Parole. Jean, une voix pour un temps ; le Christ, la Parole au commencement, la Parole Éternelle. Enlève la Parole, qu'est-ce que la voix ? Là où il n'y a rien à comprendre, c'est une sonorité vide... Il est difficile de distinguer la parole de la voix, et c'est pourquoi on a pris Jean pour le Christ."* Eh bien, soyons dans la joie d'avoir été choisis pour être la voix par laquelle la Parole pourra rejoindre les cœurs. C'est cela, *préparer le chemin* à la venue de Jésus.

Bruno DEROUX